

AMICALE DU 7^e REGIMENT DE CHASSEURS

BULLETIN DE L'ANNEE 2012



HISTOREX — Aéros S.A. — 641



CHASSEURS A CHEVAL DE LA LIGNE 1804-1812

A la Hussarde 7^e
Cie d'Elite 16^e

Trompette et Chasseur
en habit, 13^e

Chasseur en Kinski
1^{er}



Le mot du Président.

Chers adhérents et amis,

L'année 2012 n'aura pas été des meilleures pour la plupart d'entre nous. Un changement de gouvernement, la crise économique et financière – chômage, impôts, délocalisations etc. – des catastrophes naturelles, dont les inondations dans notre Pas de Calais, et n'oublions pas nos soldats morts en opérations extérieures... Souhaitons que 2013 nous réserve moins de soucis !

Vendredi 19 octobre dernier, certains d'entre nous ont pu se rendre aux funérailles du général de BELLOY, ancien chef de corps du 7^e Chasseurs. Avec votre président, étaient présents deux anciens chefs de corps, le général de BRESSY et le colonel de SAINT-BON, les majors MAURY et LABROY et l'adjudant COLLE porte guidon de notre ancien régiment. Avec les autres adhérents j'ai présenté en votre nom mes condoléances à la famille.

Les fêtes de fin d'année approchent et je vous souhaite de les passer en famille et dans la joie. Je vous présenterai mes vœux de vive voix le samedi 19 janvier, pendant notre traditionnelle Galette des Rois. Venez-y nombreux car nous avons besoin de nous recréer une dynamique de l'espoir.

Mi-juin 2013 nous fêterons le vingtième anniversaire de la dissolution du 7^e Chasseurs. La date exacte de ce week-end sera décidée début janvier. Vous en serez tous avisés, mais notez-le déjà sur vos agendas. Merci à toutes celles et ceux qui préparent ces deux manifestations. Merci aussi de votre soutien et à l'avance de votre participation.

Lieutenant-colonel Olivier BOURRY.

Message du rédacteur : Le bulletin est une tâche de "Bénédictin", où il faut trier l'information des CR d'activité, courriers, coupures de presse etc. que me font parvenir le lieutenant GALANDE, les majors MAURY et LABROY. Le capitaine PETIT, ancien du 7^e RCA, m'a autorisé à publier son témoignage sur la Campagne d'Italie et, pour rester dans les normes, à réduire son texte. Merci à ces quatre camarades d'avoir aidé à ce bulletin. Je souhaite qu'il plaise aux anciens du régiment et donne envie à l'un de vous de prendre ma relève en 2013. Colonel SUCHET.

[[[[[

35^e assemblée générale au quartier Turenne 13 mai 2012.

- **Le lieutenant colonel Bourry ouvre la séance.** Il remercie la cinquantaine de personnes présentes et fait observer un instant de silence en mémoire des défunts depuis l'AG 2011 : Mesdames Dumesnil et Bagnouls, Sous-lieutenant Dandres président d'honneur, Maréchal des logis chef Loubet, Adjudant-chef Josien, Mr Cleenewerck, Adjudant Canet. Il remercie les anciens chefs de corps présents, le Général Bonaventure et le Colonel de Saint-Bon.

- **Le lieutenant Galande note que l'Amicale va bien.** Il relève quelques retards importants dans le paiement des cotisations et rend compte de la situation des effectifs dont le total est de 146 adhérents.

- **Le major Maury** revient sur la réunion du CA du 21 janvier qui a organisé l'AG et lancé un groupe de travail sur le rassemblement de 2013 pour le 20^e anniversaire de la dissolution du régiment. Il souligne la réussite de la "soirée galette" et propose l'adhésion à la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique (FCCA) par vote à main levée. Quelques adhérents souhaitent que l'Amicale garde son indépendance. Le lieutenant Galande, qui a assisté à l'AG de la FCCA le 23 mars à Saumur, intervient : l'Amicale gardera son identité et son indépendance, son Président sera membre de droit du CA de la FCCA, la cotisation sera la même et acquise à notre caisse avec une quote-part à reverser à la FCCA en fin d'année. La Fédération est un investissement pour l'avenir. Forte de plus de mille adhérents, elle continuera de grandir et assistera les amicales en difficulté. Depuis cinq ans notre amicale perd plus d'adhérents qu'elle n'en recrute. La FCCA, avec son effectif, ses moyens, ses représentants près des régiments, pourra si besoin est obtenir de

l'aide et organiser des événements importants. Nous pourrions par exemple la solliciter pour le 20^e anniversaire de la dissolution du 7^e Chasseurs. Apparemment convaincue, l'assemblée a voté à l'unanimité l'adhésion de notre Amicale à la Fédération.

- **Renouvellement du Conseil d'Administration** : 2 candidats pour 2 places vacantes. Le Lcl Bourry est réélu, le Col Baran est élu en remplacement de l'Adc Eyer mann.

- **Le major Labroy présente la situation financière** : au 31 décembre 2011. Avoir de 11540,80 € dont 1659,28 € CCP, 9701,82 € livret et 179,70 € numéraire. L'Adc Dubois, vérificateur aux comptes, certifie la régularité des chiffres et estime la situation saine. Quitus est donné.

- **Site internet**. On le consulte par www.7rch.org . Régulièrement mis à jour par le Lcl Telle, on y trouve les articles récents sur la citadelle et les photos de nos manifestations.



De g à d. Gal Petiot, Gal Bonaventure, Lcl Bourry, Col de Saint-Bon.

- 20^e anniversaire de la dissolution du 7^e Chasseurs. Le Colonel Baran propose une AG extraordinaire les 15 et 16 juin 2013, pour tous les anciens ayant servi à la citadelle, membres ou non de l'Amicale, et à leurs amis. Le samedi serait consacré exclusivement au régiment, le dimanche on élargirait aux associations et autorités de la ville pour des visites et présentations - le Louvre de Lens, carrosses de Versailles à l'abbaye Saint-Vaast, Carrière Wellington - La recherche des anciens intéresse tous les adhérents, qui devront diffuser l'information pour qu'elle parvienne par prolongement à toutes les personnes intéressées par ce rassemblement. Une centrale sera créée au conseil d'administration pour recueillir les renseignements et contacter les personnes par une combinaison de moyens traditionnels et modernes. Dès juillet 2012, l'information sera sur le site internet et à la rentrée prochaine des encarts paraîtront dans la presse spécialisée. La mise au point est prévue au CA de janvier 2013. L'envoi de formulaires d'inscription à tous les retrouvés devrait s'achever avant fin avril. Pour peaufiner cette démarche toutes les idées ou remarques sont précieuses. Manifestez vous sans attendre !



Cérémonie au monument aux morts
Extrême g. Adj Colle, extrême d. Adc Plouhinec et Bch Letang

- **La journée continuait** par une visite à la à la salle de tradition, la messe en la chapelle Saint Louis, animée par la chorale "Amitié de la Gendarmerie d'Arras" dirigée par Micheline Liénard, la cérémonie au monument aux morts avec les dépôts de gerbes par Mr Delrue, conseiller municipal, Madame Bocquillet, conseillère générale représentant le Maire d'Arras, notre Président accompagné des généraux Bonaventure et Petiot et du colonel de Saint-Bon. Un vin d'honneur fut offert aux autorités et à la chorale avant un déjeuner très convivial à l' "l'Estaminet de Lorette", à Ablain Saint Nazaire, jusque tard dans l'après-midi.

<p>Conseil d'Administration : Président : Lieutenant-colonel Bourry, Vice-président : Major Maury, Secrétaire : Lieutenant Galande, Trésorier : Major Labroy, Webmestre : Lieutenant colonel Telle, Membres : Colonel Baran, Madame Levasseur Dandres, Messieurs Schindler et Kleinpeter.</p>
--

[[[[[

On grogne dans les quartiers...

Dans l'un de ses derniers bulletins, l'ASAF, Association de Soutien à l'Armée Française, relève que l'effort de Défense nationale ne représente plus que 1,6 % du PIB et qu'il a été divisé par 2 en 30 ans. Les seuls intérêts annuels de la dette de la nation, 50 milliards d'€, pèsent plus d'une fois et demi le budget annuel des Armées. En dépit des assurances données par le nouveau Président de la République, qui affirme que la Défense ne constituera pas une "variable d'ajustement", on grogne dans les quartiers, comme en écho aux commentaires du Général Irastorza, ancien CEMAT, qui évoquait le vieillissement du matériel : "la plupart de nos soldats sont plus jeunes que les véhicules qu'ils pilotent", les difficultés de la maintenance : "pour réparer un véhicule, on enlève une pièce à un autre", et enfin la fonte des équipements : " 7 000 véhicules poids lourds contre 11 000, il y a dix ans, 254 chars, contre 400, 330 hélicoptères contre 600 et il y aurait plus de canons autour du Musée des Invalides que dans l'armée d'active !" Quant aux effectifs, ils passeront en moins de trois ans de 296 000 hommes à 225 000, moins de 100 000 pour l'armée de terre, dont 80 000 opérationnels... juste de quoi emplir le stade de France.



Evolution de l'occupation de la Citadelle

- **Les services de la communauté urbaine sont depuis avril 2012** dans les bâtiments face à l'ordinaire. 2,5 millions d'€ sont consacrés en 2012 pour aménager les espaces, la circulation, dont les trois entrées dédiées aux piétons et vélos, ce qui devrait inciter les déplacements en modes "doux".
- **Première activité de loisir en fonction** : parcours "acrobranches", par "Cit'loisirs", qui développera d'autres activités de plein air. On franchi les douves en tyrolienne à partir de la demi-lune d'Achicourt. Des jeux d'enfants sont implantés sur place. En final il y aura 1 parcours pour petits, 2 pour préadolescents, 3 pour adultes. Les parcours nécessitent près de 150 000 € d'investissement. L'entreprise propose un projet triennal et un investissement total de 500 000 €, avec restauration rapide, minigolf, cabanes sur pilotis, locations de barques ou pédalos sur les douves. Le but est de réaliser ces activités en trois ans et d'accueillir ici des entreprises, des centres aérés, proposer un service traiteur, voire des activités nocturnes.
- **Équerre et Cantine (11^e escadron et 007)** : permis de construire déposé par "Histoire et Patrimoine", spécialisée dans la transformation du patrimoine historique. Une première tranche de 69 appartements. L'Équerre, en bon état sur trois niveaux, surface utile de 2 500 m² pour 37 appartements. La Cantine, bâtiment le plus délabré du quartier, désaffecté depuis une dizaine d'années, attire la société. Le plan initial de la citadelle prévoyait un espace

bâti hexagonal, la Cantine bordant un de ses côtés. Façade sud-ouest 70 m, l'opposée 64 m. La différence se retrouve dans les cours intérieures, séparées par les écuries. La première cour, 11 m x 19 m 50, la seconde, large de 13 m, a deux côtés de taille différente, le plus long 29 m. Les combles d'un seul tenant autour du bâtiment ont de magnifiques charpentes. Au premier appel à projets, "Histoire et Patrimoine" s'est manifesté pour le quartier Schramm avant de revenir à la citadelle, plus dans sa gamme de projet. Le promoteur est contraint par le nombre de murs porteurs et d'ouvertures ; il ne peut y toucher. Le gabarit des appartements sont de fait imposés, mais la société bénéficiera de la loi Malraux, facilitant la réhabilitation de monuments classés, estimée pour cette tranche à 10 millions d'€. Un hangar a été acquis pour le stationnement des résidents. 32 logements seraient livrés vers 2015.

- **Hangar à ballons** : un grossiste en fromages s'y est installé.
- **Demi-lune Saint - Fiacre, derrière la chapelle** : une miellerie, "lieu idéal, fermé, à l'écart, les abeilles se plaisent dans cet environnement. En ville il fait plus chaud qu'à la campagne, il n'y a pas de produits phytosanitaires " dit l'exploitant, qui commence avec 6 ruches et veut en faire son métier, sachant que le projet sera juste rentable. L'ancienne poudrière est réaménagée avec baie vitrée, vue sur les ruches disposées à l'extérieur. Une maison des abeilles, transparente, ouverte vers l'extérieur, installée dans le local, pour la vente du miel et l'accueil du public à des séances pédagogiques. "Je travaille avec l'abeille noire, rustique, d'Europe du nord, négligée ici après un travail d'hybridation des abeilles pour augmenter la production, avec des ruches Dadant et des ruches kenyanes. toute une technique !

- **Dans les poudrières près de l'ancien foyer** : l'entreprise Décima installe un data center pour l'hébergement téléphonique et informatique. Intégré au paysage il serait ouvert au public. Décima évoque aussi la création d'un campus d'innovation dans l'ancien foyer, avec bureaux high-tech, studios pour les jeunes, locations de voitures, cyber café, dans l'espoir de récupérer des professionnels fatigués d'aller en TGV à Paris. Un investissement, pour le data center et le campus, à hauteur de 2 M d'€.
- **Enfin, la place d'Armes retrouvera en 2014 son aspect original**, conforme aux vues d'époque, soit un vaste espace vert de 158 mètres de long sur 105 mètres de large. Fini les gravillons roses !



Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

AG du 23 mars 2012 Ecole de Cavalerie de Saumur.

Le général Postec, Président, ouvre la séance, remercie les présents et l'ordre du jour est développé par le colonel Lambert qui donne l'état des adhésions des amicales fédérées, soit environ 800 adhérents.

- Le général Postec expose les réalisations de 2011 et 2012. La FCCA a été créée à la demande des amicales de chasseurs. La majorité des amicales ont vite donné leur accord. Les statuts ont été déposés en juin 2011 sous la forme de la loi des associations 1901. Un règlement intérieur et un bureau sont en place de façon provisoire et la FCCA a déjà participé à différentes manifestations officielles, journée de la Cavalerie, journée à Floing, vœux envoyés aux amicales et autorités etc.

Le 15.02.2012 la fédération s'est réunie avec l'UNABCC et le bureau s'est réuni pour un CA en octobre 2011 et février 2012.

- Le général rappelle que la priorité de la FCCA est de se faire connaître des amicales des régiments de chasseurs en activité, pour garder un contact, éviter l'isolement, d'avoir le souci des recettes, des règlements, de la communication, par bulletin papier ou internet (Mr Pottier, amicale du 5^e Chasseurs propose un site FCCA) de décider d'un logo.

- Pendant la période de "rodage", il y eu des points négatifs, l'hésitation des chefs de corps des régiments en activité, pourtant unanimes à encourager l'adhésion pour éviter la répétition des réunions dans leur garnison, et l'hésitation d'amicales d'anciens à adhérer.

- La fédération est un investissement pour l'avenir, une structure d'accueil des isolés, des petites amicales en difficulté, et aussi des amicales plus solides, qui perdront peu à peu leurs effectifs et le contact avec l'active, surtout quand il n'y a plus de régiment sur place. La FCCA gardera ce contact par des représentants désignés. Elle concentrera ses efforts avec une ampleur plus importante. **La FCCA, n'est pas une fusion des amicales de chasseurs**, qui gardent leur indépendance, leurs statuts, leurs règlements, leurs présidents, leurs manifestations.

- Le trésorier présente le bilan financier : balance de + 1964€ à ce jour.

- Appel à candidature et élection du bureau provisoire. Le règlement intérieur est revu dans différents articles avant son adoption définitive. 25 membres de droit sont désignés pour une période de trois ans. La cotisation est fixée à 25€ jusqu'à 2013 inclus.

- L'UNACA reverse les cotisations à la fédération. Pour la fédération Maginot les cotisations ne changent pas. En 2012, la FCCA participe à la passation de commandement du 1^{er} RC, à la commémoration de Floing, à la journée de la Cavalerie à Paris. Elle diffusera 2 bulletins par an aux membres de la fédération. Le colonel Azema, responsable du bulletin, demande que les plaquettes des amicales lui soient transmises pour être averti des activités. L'UNACA se réunira en CA à Floing.

Avis du lieutenant Galande présent à cette AG : "notre amicale aura un rayonnement plus large en adhérant et sera ainsi présente dans les manifestations extérieures. Notre président, membre de droit du CA de la FCCA, rendra compte de nos difficultés ou de nos besoins aux réunions. La cotisation de nos adhérents reste la même, l'Amicale reversant chaque année 2€/adhérent à la FCCA. Enfin, pour la cotisation à la Fédération Maginot, la liste des titulaires doit être fournie à la Fédération".

[[[[[

Campagne d'Italie du Capitaine PETIT au 7^e RCA

Notre ancien a fait le récit de sa vie de 1939 à 1945. D'abord appelé aux Chantiers de la Jeunesse Française, dont le responsable en Algérie était le Commissaire Van Hecke, il rejoint en novembre 1943 le 7^e RCA recruté par le même Van Hecke avec les personnels des Chantiers, Maréchal des Logis radio au 4^e escadron. Le régiment quitte Oran le 22 décembre 1943 pour l'Italie... Voici quelques extraits condensés de sa campagne d'Italie.

26 décembre 1943: ... Vers 17h nous entrons dans le port de Naples. Le Vésuve fume, la ville s'étend le long du rivage, le port ravagé par les bombardements, les habitations bordant les quais n'ont plus de volets, fenêtres éventrées, toitures affaissées, c'est la désolation partout. Ici un cargo au fond de l'eau, là un autre sur le flanc, à côté un troisième offre sa carcasse rongée par l'incendie. Des ruines encombrant les quais, des épaves émergent et embouteillent les bassins. Le long d'un quai un navire coulé, légèrement incliné, son pont affleure le niveau de l'eau, notre liberty s'approche et s'y amarre. Quatre pontons enjambant la carcasse vont permettre le débarquement, à 22h, dans un port entièrement éclairé. A moins de 80 km du front les alliés doivent être sûrs de leur suprématie aérienne.

Le 7^e RCA débarque et se regroupe se poursuit jusqu'au 2 janvier

10 janvier : de nuit nous montons vers la ligne de feux. 1h du matin l'escadron s'arrête en bordure d'un bois, au pied d'une colline. Pour la première fois j'entends le canon tonner. Nous repartons la nuit suivante pour Pozzilli, au nord de Venafro. Jusqu'à minuit nous transportons à dos d'hommes 500 obus de 76,2 en vue des tirs du matin.

12 janvier 1944 : 1h30, le Cne donne ses ordres. Vitiello, le conducteur du half-track "Dunkerque" mène son engin, légèrement en retrait des TD. A 3h nous sommes en position. Allongé dans le semi-chenillé, j'essaie de dormir. 7h l'escadron est prêt, devant ma radio je suis calme, réussir les liaisons me concentre, insensible à ce qui ne se rapporte pas au Devoir de ma tâche. 10h16: 1^{er} coup parti, 10h18: 2^e coup parti... voilà comment j'annonce le départ des premiers obus tirés par le 4^e /7^e RCA. 13h26, cesser le feu et décrochage vers Pozzilli.

13 janvier: premier blessé sur mine, il sera amputé des deux jambes. Ballester, 1^{er} peloton, de Mascara, saute sur mine et décède le lendemain. Depuis notre arrivée j'ai aperçu un vol de 4 avions allemands et un avion de reconnaissance. Les objectifs pilonnés le 12 par nos TD ont été enlevés par l'infanterie avec trois heures d'avance et les boches se replient.

15 au 16 janvier: premier tir d'artillerie ennemi, je suis près de mon poste. Un obus éclate au 3^e peloton faisant un entonnoir de 2 m près d'un char et de la tente de l'équipage, la criblant d'éclats sans blesser les occupants, un autre atterrit à 100 m de mon half-track. Toutes les 10 à 15' j'entends le départ des coups, bruit sec qui claque, 3 à 4 secondes, l'obus siffle, chaque fois un frisson, "il n'est pas pour moi, attendons le prochain". Peu à peu je m'habitue, je dors même, et si un sifflement me réveille je me dis "pas pour toi". Non loin, un officier et un soldat du Train échappent à un obus. Vers 5h les tirs se rapprochent. Chaque obus au-dessus de nos têtes met tout le monde à terre. On rit pour la forme, on préférerait être ailleurs. A l'aube les tirs cessent. Les hommes creusent des trous pour améliorer la protection. 15h les tirs de 220 arrosent le sud-ouest de notre position. Je suis en écoute radio du régiment. Un obus tombe à 300 m, un à 100 m. Je déplace le half-track derrière une maison plus à l'abri. Avec le brigadier Peters nous nous relaiions toute la nuit. Les tirs s'arrêtent et reprennent à 22h.

17 janvier: 4h enfin le silence. La longue sérénade du harcèlement n'a pas provoqué de dégât au bivouac. 15h30 les 220 allemands résonnent à nouveau. Nous gagnons Venafro pour y bivouaquer quelques jours.

24 janvier : l'escadron appuie le Groupement Bonjour qui attaquera avec des shermans américains, le 4^e RTT, le 3^e RSA et des Tabors. 14h départ de Venafro par Pozzilli, altitude 240 m, vers Acquafondata, altitude 900 m, "Dunkerque" en tête des chars, progresse avec lenteur sur la piste boueuse et accidentée. 16h55 Acquafondata, l'artillerie est en position, beaucoup de ruines, le canon tonne. Nous attendons la nuit pour une descente vertigineuse à Sant'Elia, altitude 120 m, par un chemin de montagne sous le tir direct des allemands depuis les contreforts de Cassino. Il n'est donc pas question de circuler de jour. La descente s'effectue au pas, feux éteints, chef de voiture à pied devant son véhicule. Un engin rate un virage, bruit sourd de ferraille, couvert par celui des moteurs et des chenilles. La colonne ne s'arrête pas. En milieu de nuit, vers le bas, ordre de se répartir dans une oliveraie. Les chars s'organisent pour tirer. J'emboîse le half-track derrière les TD. A l'aube une pluie d'obus passe au dessus de nous et s'abat sur les positions allemandes dominant la vallée du Rapido. Explosions incandescentes, fumées blanchâtres, joli spectacle, enfer pour ceux qui le subissent. Dans la vallée, sur les objectifs, la bataille fait rage. De Sant Elia on voit Cassino, avec le monastère dominant la vallée. Les mitrailleuses crépitent et on reconnaît bien la cadence des mitrailleuses allemandes.

25 janvier: 10h l'escadron tire en avant des troupes. Je maintiens les liaisons. 11h35 des Sherman traversent nos positions pour soutenir l'infanterie. Un quart d'heure après des obus pilonnent le secteur. Aucun coup au but. Sommes-nous visés ou harcelés ? Dans l'après-midi le colonel du 4^e RTT demande l'appui des TD au delà de Sant'Elia. J'assure les liaisons. Une pluie fine tombe sans arrêt. Derrière les TD, sur le chemin qui traverse le Rapido, je double les fantassins montant en première ligne d'un pas régulier, visages inexpressifs, froids. Quelques centaines de mètres plus haut, les mitrailleuses crépitent sans arrêt. De l'autre côté du chemin, en sens inverse, les brancardiers ramènent les blessés au milieu des troupes relevées, épuisées par les combats. Cette noria humaine paraît horrible. Mais que faire ? Le boche se cramponne. Dès qu'un nid de mitrailleuse se découvre les chars le font taire. Au fond du half-track, à l'écoute, je ne prête plus attention aux minens qui sifflent.

A la nuit, repli ; par des chemins boueux les TD se rassemblent. Le TD "Duracuire" se renverse dans un ravin. Son chef, devant l'engin pour le guider, crie : "les batteries ! Attention au feu !" Effroyable de voir rouler dans la pente 30 tonnes d'acier avec ses occupants. Bruit sourd, craquements sinistres, mais équipage indemne. "Dunkerque" et les autres chars rejoignent la base de départ. Trempé et brisé de fatigue je commence ma deuxième nuit d'écoute. Les canons tonnent. Je ne dors presque pas.

27 janvier: Nous occupons la vallée, les allemands les hauteurs. En pointe du dispositif, la 3^e DIA tente de percer. Des infiltrations sont signalées, nous sommes prêts à intervenir. Nos positions sont maintenues, nous faisons de nombreux prisonniers. Je passe encore une nuit infernale devant mon poste. Pour éviter les fusants je me glisse parfois sous le half-track, écouteurs aux oreilles. Les obus arrivent à intervalles réguliers. Les équipages sont dans les chars, groupes de protection enterrés. Au matin l'aumônier cherche le 1^{er} peloton et m'apprend la mort du cavalier Muller, dans un trou à 50 m. Il avait pourtant pris un maximum de précautions. Il avait couvert son trou individuel de rondins et accumulé des douilles de 76,2 percutées remplies de terre. Les éclats des douilles lui furent mortels.

28 janvier: La 3^e DIA poursuit l'attaque avec les tirailleurs, les chars des spahis, les Sherman américains et le 1^{er} peloton de TD chargé de détruire nids de résistance et chars ennemis. Le reste de l'escadron est prêt à rejoindre en cas de nécessité. En début d'après-midi, avec les hommes du groupe de commandement, nous creusons une excavation pour mieux abriter "Dunkerque" pour la nuit. Vitiello apporte un café qui me réveille car je sens de la fatigue venir.

29 janvier: 14h30 début d'un tir d'interdiction sur zone pour bloquer une contre-attaque. Un coup par pièce toutes les 30''. Je lutte contre le sommeil, mes yeux se ferment. Heureusement je suis occupé par le tir. J'ai besoin de me laver, nécessité à différer.

1^{er} février: Nous sommes face au "Belvédère" depuis le 30 janvier soir. Nous avons appris que nos positions seraient pilonnées et avons traversé le Rapido sous les obus, sans dégât. Chaud ! Le PC escadron, près d'une maison abandonnée, paraît à l'abri des regards ennemis. Hier matin, le 1^{er} escadron à pied et 2 sections des 2^e et 3^e escadrons, sont parvenu à enlever le "Marino" et fait une centaine de prisonniers. Le Cne Camus m'apprend la mort du Bch Sigaud. La liste noire s'allonge, le 7^e RCA compte 14 tués et 18 blessés... 14h les 1^{er} et 3^e peloton sont en surveillance, le 2^e appuie

un groupement aux ordres du Cne Guth sur la route de Terelle, avec mon adjoint et la jeep radio. Le Ltn Chamard progresse comme prévu.

5 février : je suis allé au PC régimentaire et traversé le Rapido en crue. Ce soir je monterai vers Terelle échanger un poste du 2^e peloton. Le Cne fait charger "Dunkerque" en munitions de 76,2 et jerricans de carburant. Il faudra m'allonger dessus pour accéder aux postes. Je m'attends à "du cinéma". 17h, le Cne dans sa jeep et "Dunkerque" démarrent. Dans la plaine un découvert surveillé est pilonné. La jeep passe vite, "Dunkerque" s'engage. Chargé en munitions et carburant il avance lentement et les premiers obus arrivent. Une Jeep brûle sur le chemin. Vitiello tente de contourner, le half-track refuse de sortir de l'ornière. Un obus tombe 10 m devant. Je hurle "marche arrière", ce qui est fait jusqu'au Rio Secco, juste avant l'arrivée d'une salve de minens. Nous repartons avec angoisse ; plusieurs projectiles se plantent derrière nous et nous rejoignons le Cne. Le 2^e peloton a presque épuisé munitions et carburant et attend d'être ravitaillé. Retour au PC de nuit sans encombre. La nuit j'ai un peu récupéré, nous étions trois pour l'écoute. J'ai dormi sous le half-track sans me soucier des obus qui arrosaient le secteur.

12 février: Mort de Tovar chef du "Dantesque" atteint par un obus en tourelle, 3^e tué de l'escadron, Guzman blessé, le reste de l'équipage, Halle, de Murcia, Guicheteau, indemnes, TD récupérable. Le corps de Tovar, au PC en début d'après-midi, est transporté à l'infirmerie... Une attaque de grande envergure se prépare. Nous devons l'effectuer hier si Cassino était tombé, mais la ville reste aux allemands. Le mauvais temps s'en mêle, l'opération est reportée. Le Cne Guth prend le commandement d'un groupement de Sherman américains et de deux pelotons TD. "Dunkerque" paré, le service radio organisé, Peters avec le Cne à l'observatoire, je reste dans le half-track sur la route de Terelle. Objectifs: Terelle, Cisterna, La Corte. La lutte sera chaude, les boches sont accrocheurs. Mitrailleuses, minens, artillerie, fortement casematés, sont un danger permanent. Si Cassino ne tombe pas nous ne pourrons pas aller plus avant. L'ennemi menace en permanence le flanc de notre dispositif et empêche tout nouveau bond. L'attaque est reportée, le temps n'est pas propice, un borbier couvre la plaine de Sant'Elia à Cassino où l'artillerie allemande est active. Hier nous avons perdu une jeep près du Rapido sur la route d'Atina. Le ciel s'assombrit, alternance de pluie et de neige. 15h30 il fait presque nuit. Sera-t-elle moins bruyante que la dernière ? Ah ces canons !

15 février: Dans la matinée nous assistons au bombardement de l'abbaye de Cassino, à 6 km de nous. Environ 150 avions, forteresses volantes, Mitchells, Marauders. Pluie de bombes! J'ignore les résultats, l'abbaye semble avoir le même aspect. Ces tonnes de bombes sur les lignes allemandes devaient être effrayantes.

16 février: Attaque annulée, ordre de repli et réinstallation dans l'olive en bordure est de Sant'Elia. L'artillerie allemande se tait dans le secteur. Depuis notre baptême du feu nous déplorons 5 morts. Le Ltn René du 1^{er} peloton a été blessé voici cinq jours alors qu'il s'occupait du rechenillage de son peloton. Au village nous avons découvert dans une menuiserie des plateaux de chêne. Nous en utilisons pour couvrir les tourelles ouvertes des TD et améliorer la protection contre les fusants. J'ai rainuré des plateaux et les ai encastrés sur l'arrière du half-track. Radio et servants sont mieux abrités et je dispose ainsi sous la capote d'une "étagère" où ranger nos paquetages, ce qui donne plus d'espace avec une très bonne utilisation du rail pour le maniement de nos deux mitrailleuses (50 et 30).

20 février: Evacuation de la population de Sant'Elia. Nous remarquons certaines nuits des signaux lumineux suivis de tirs de harcèlement sur nos positions. Il y a donc dans le village des "indicateurs". Le Cne me confie le commandement d'un groupe chargé de rassembler les civils et de les amener aux camions. Je dois employer la force pour arracher de sa maison un couple âgé. Pour embarquer l'homme se débat, hurle, insulte. Je le pousse dans le camion à coups de pied au postérieur. L'opération terminée, ma relative brutalité me surprend. Elle ne me culpabilise pas car je devais employer la force. J'en ressens cependant une gêne et l'image m'est restée. La guerre conduit hélas à des excès.

24 février: Repli sur Venafro pour réviser le matériel... *toilette, repos, permission pour Naples, ville affreuse à l'hiver 1944, misère, prostitution. Accrochage avec une moto montée par deux GI qui chutent sans se blesser. Le motard furieux dégaine son colt, s'avance ; il est calmé par son passager. Arrivée des MP, explication, contrôle, les MP relâchent nos soldats... Une note annonce la prochaine session d'élèves officiers à Cherchell. Petit confirme sa candidature...*

10 avril : Appel des Morts au cours d'une prise d'armes. 31 fois l'appel d'un nom et la formule lancinante "mort pour la France". Le régiment en carré présente les armes. Les hommes statufiés, traits tirés, regards droits, visages durs, révèlent la volonté et un sentiment de vengeance, presque de

haine. Ceux qui liront ces lignes voudront bien admettre que les combats pour un idéal galvanisent. Libérer notre Patrie, le boche l'occupe, il est l'ennemi. Et s'il y a parfois de la haine dans nos regards, ils n'expriment ni méchanceté, ni cruauté sadique.

10 mai: Nous sommes proches du Garigliano, le précurseur à 1 km de Lauro. Les chars rejoignent à 23h. Tir de réglage le 11 après-midi, tir de concentration le soir. Liaison à Garofali. L'activité au front est intense, l'attaque approche. Demain l'escadron progressera vers le Garigliano en appuyant l'infanterie pour nettoyer Castelforte. Jusqu'à présent les boches nous laissent tranquilles. Je suis fourbu et fais une toilette complète.

11 mai : En attente près de Lauro de 20h30 à 23h. L'infanterie devrait contourner Castelforte. 2 groupements blindés réduiront les nids de résistance et fonceront sur Ausonia derrière l'infanterie, ou provoqueront une trouée dans laquelle l'infanterie s'engouffrera. Les 250 véhicules du premier groupement blindé s'ébranlent dans un concert d'artillerie, un feu d'enfer couvrant le bruit des moteurs. Flamme des départs, fumée. Traversée du Garigliano sur un pont de bateaux dans un environnement apocalyptique, nous poursuivons jusqu'à San Lorenzo à 1km.

12 - 15 mai: A 800m de Castelforte, le PC dans une maison, "Dunkerque" toutes antennes sorties au milieu des TD alignés en batterie. 9h nous sommes arrosés de minens, Castelforte tient encore. 16h tir des TD avant une deuxième attaque. 2 chars allemands et une arme antichar sont signalés. 6 TD appuient l'infanterie. 17h30 l'Apt Duros est criblé d'éclats de minen, sans trop de gravité. Un minen touche le TD "Dompteur" blessant grièvement le Mdl Lecomte, évacué rapidement. Le Ltn René est aussi atteint et malgré ses blessures il reste jusqu'au soir à son peloton. Castelforte tombe le 13 mai soir. Nous y entrons sous une pluie de minens, éclats sur le blindage, alors que je suis à la radio à l'écoute des chars. Nous ne bougeons pas de la nuit à cause de l'encombrement des routes, ce qui permet de dormir. Dans la matinée le 3^e peloton avance de 2 km vers Ausonia. Des chars amis sont déjà à 5 km au-delà de Damiano. Nous allons maintenant redescendre vers le sud-ouest et remonter vers le nord. 11h50, en attendant le départ je casse un peu la croûte. Le régiment se regroupe ensuite au sud d'Ausonia. La colonne blindée s'arrête dans un chemin à l'abri d'une crête. Assis dans le fossé je fume une cigarette. Un avion surgit et mitraille la colonne en enfilade. Je plonge entre les barbotins d'une chenille et me retrouve sous le half-track. Deux projectiles

explosent sans toucher le blindé. L'alerte passée je me demande comment j'ai pu me glisser à travers un espace si étroit. J'essaie de le refaire sans réussir preuve que l'esprit de conservation permet d'établir des records ! Hélas, l'Adj Astone, de la musique régimentaire, à la radio du dodge de Cdt de l'EHR, grièvement blessé, décède.

16 mai: 10h30 à Borgo Toré nous suivons l'attaque du 3^e RTA sur le Casale la Bastia. 11h le Bastia n'est pas encore pris, les boches sont à moins de 800 m. Je n'en mène pas large. Près de "Dunkerque" le colonel sur un pliant observe. C'est bien imprudent, des balles sifflent. De l'autre côté de la route une section de réserve attend. 11h10 les TD tirent. Fin d'après-midi nous récupérons sur un scout-car détruit un ressort que nous montons sur notre half-track. 10 lames sur 11 ont été cassées dans la montée vers Ausonia. 20h une mitrailleuse boche au sommet du Bastia prend sous son feu la jeep du Ltn Chamard. Nos mitrailleuses répondent et un TD coiffe le "nid" en 3 obus. Grands éclats de rire, ça arrive en pleine tuerie ! A la nuit repli de 2 km avant l'attaque de demain sur le Boscarelle.

17 mai: 3h30 l'arrivée d'obus de gros calibre nous affole un peu. Plongée sous les voitures, les éclats volent et frappent les blindages. Deux hommes et un mulet sont tués. Au petit jour, à la fin des salves de mortier l'attaque se déclenche. 8h30, 25 prisonniers, des jeunes d'à peine 20 ans et des plus âgés ayant dépassé la quarantaine, dans un état physique lamentable, exprimant souffrance et lassitude. Vu leur piteux état comment font-ils pour nous "emmerder", résister ? Il faut vraiment "qu'ils en aient dans le ventre". Je ne ressens pas de pitié, dans leur misère ils restent des boches. 9h l'infanterie appuyée par des chars du 4^e RSM et des TD du 7^e RCA est en vue d'Espéria. J'effectue avec "Dunkerque" une reconnaissance du terrain conquis. Le groupe de Cdt se replie ensuite à Borgo Torro. Nous faisons notre première toilette depuis le 11. A 13h nous sommes parés, le Cne annonce que nous attendons des ordres pour la soirée. 18h40 un convoi de 80 à 100 prisonniers nous croise.

19 au 21 mai: Nous traversons Espéria. A la sortie les allemands ont laissé une grande quantité de matériels en partie détruits et de nombreux cadavres. L'air est irrespirable. Le 4^e escadron est affecté au Gpt Van Hecke pour attaquer Pico le 22 matin, par une piste qui monte et longe le Forma Di San Oliva. Nous passons la nuit à environ 4 km de Pico. Notre avance a été ralentie par des pièces antichars et des chars qu'il a fallu détruire. Trois M5 des Spahis ont été perdus. L'artillerie allemande se fait

mordante et bombarde pendant la matinée. A 17h Pico est à 3 km. Des antichars nous arrêtent et nous obligent à passer la nuit dans la vallée à l'avant du dispositif. Nous nous relayons pour dormir.

22 mai: Le Cne avec "Dunkerque" rejoint le PC "Diane", aux avant-postes. 9h l'ennemi contre-attaque avec 3 compagnies et des chars. Un Mark 4 est démoli. Les boches nous contournent, notre flanc est en danger. Nos mitrailleuses sont en action. Je sors les bandes de 30 que j'ai eu la précaution de stocker. Les Sherman américains se replient. Pas d'infanterie pour nous couvrir, nous installons à terre les mitrailleuses de 30 des véhicules. Ordre de tenir coûte que coûte en attendant les Tirailleurs. Le Cne demande de préparer les grenades incendiaires pour détruire les engins légers en cas de repli à pied. Je passe en bandoulière 2 sacs de chargeurs de Thomson et poursuis mon boulot à la radio. Le tir de concentration demandé met plus d'une heure à se déclencher mais il est efficace. La destruction de 2 chars ennemis et l'arrivée des Tirailleurs contraint les allemands à desserrer leur étreinte. Nous reprenons l'avantage et à 16h avec un renfort de blindés nous parvenons à 1km de Pico où les AC allemands nous obligent à nous replier un peu.

23 mai: Reprise de l'attaque, le Cne Guth sur un char des Spahis dirige une dizaine de Sherman. Je colle à chaque arrêt pour les liaisons radio. Plusieurs de nos chars sont touchés. Nous prenons pied cependant au carrefour des routes de Pontecorvo et San Giovanni, encadrés par la mitraille. J'ai la trouille. Une maison en ruine permet d'abriter le semi-chenillé. Je vois alors à 200 m 2 allemands bras en l'air. Je fais signe d'avancer, nous les évacuons vers le PC du régiment. Après-midi, le colonel Bonjour, 3^e RSA, vient voir le Cne. Alors qu'ils étudient une carte sur le capot du half-track, les boches effectuent un tir de concentration sur le carrefour. Un obus éclate et nous fait plonger sous le blindé, dans la boue. Pendant quelques secondes j'ai la tête entre les cuisses du colonel, la frayeur ne m'empêche pas d'en rire ! Le Slt Chamard n'a pas notre chance. En reconnaissance devant le 2^e peloton il est mortellement blessé. Les abords de Pico sont pilonnés. Pour dégager de cette zone couverte par des tirs de barrage, le Cne décide un bond d'1km jusqu'à une maisonnette en retrait d'une crête gardée par nos TD, près de la carcasse d'un Mark 4. Une pièce de la maison fait l'affaire pour la nuit. Je place le half-track devant la porte et contre l'unique fenêtre nous accolons celui du 3^e peloton. Nous déroulons nos couchages pour prendre un peu de repos.

24 mai: 3h réveil, fusées éclairantes, carrousel aérien, les stukas piquent, mitraillent, lâchent grenades et bombes. Le Cne bondit, Laflèche suit. J'enfile une chaussure, explosion, éclair, des étincelles vers le plafond, de la fumée partout. Laflèche blessé au visage "Qui a un paquet de pansements ?". Je suis touché par des éclats de briques. Fin du raid, une dizaine de minutes, bilan : le half-track contre la fenêtre, blindage droit arraché, l'aspirant et moi-même des écorchures, la maisonnette toujours debout, le sac de couchage de Laflèche en charpie. Au lever du jour nous constatons notre "baraka". Une bombe arrivée sur le véhicule du 3^e peloton a arraché le blindage, écorché la fenêtre pour s'enfoncer dans le sol entre nos couchages. Près de moi des éclats de la fusée plein le plafond. Le corps de la bombe n'a pas explosé, sinon où serais-je ? Je retrouve les ailettes près de l'impact béant. J'y rentre mon bras entier! Au matin la progression reprend. Les Sherman américains sur la route de San Giovanni tiennent la crête en liaison avec nos TD ; le Cne part en jeep donner ses ordres à l'officier américain. Soudain un TD signale des fantassins remontant le talweg en direction des Sherman. Le Cne n'entend rien et ne répond pas à mon appel. Un chef de char confirme qu'il s'agit d'allemands. Je donne l'ordre de tirer et d'effectuer des tirs de barrage au pied de la crête où sont les américains. Chez les allemands c'est la débandade, l'un d'eux est "mouché" à 30 m d'un char. Le Cne revient à vive allure suivi du lieutenant américain qui s'imagine que nous avons tiré sur ses chars. Explications, congratulations, l'américain me serre la main, offre une cigarette. Guth sourit, du sourire bon enfant qui était sa marque. 17h attaque du col, les américains, lamentables, refusent d'avancer sous les feux et reculent. Le peloton Laflèche passe en tête. Le TD d'Ambrosini touché brûle. L'Asp Laflèche, Ambrosini, Lemoine, Ferrer, Bichères, sont blessés. J'assure la liaison entre le 3^e RTA et le peloton de Rochambeau sans m'intéresser à la mitraille. Avant la nuit le col est tenu, l'infanterie s'y organise et l'escadron rejoint sa base de départ, refait les pleins carburant et munitions. La nuit l'artillerie allemande harcèle, 3 blessés à 23h. Pertes du régiment depuis le 11 : 29 tués, 46 blessés, 9 TD détruits.

25 mai: Le colonel nous rend visite à Pico et donne ses ordres de départ. Itinéraire Sessa, Capua, Caserta, Teora, Mater Domini. Réunion des officiers jusqu'à 15h, départ pour Lioni et Teora, retour 20h. Les américains ont fait jonction avec la poche d'Anzio. Les allemands se replient. Nous découvrons sur la route de San Giovanni, dans un tournant

près d'un ponceau, 2 Panther qui ont glissé en bas du remblai. En état de marche, ils sont récupérés.

27 mai: 8h30 direction Sorente par la corniche. Le paysage, la mer, la montagne, rappellent la corniche Djidjelli-Bougie. Soudain la jeep percute la paroi rocheuse. Le Cne et le conducteur s'agrippent. Derrière, entre la radio et les paquetages, je suis éjecté et retombe KO, coincé entre la falaise, la roue arrière, le pot d'échappement. Le moteur s'emballé, les gaz dans la figure me réveillent. Je vois le pneu contre moi. Je me dégage et gesticule au milieu de la route. Mon corps répond à mes ordres, malgré une douleur au bras et une blessure au genou. Mon casque en fibre est fendu. Je reprends mes esprits et regarde, hébété, la jeep affaissée, sa roue arrachée quatre mètres en arrière. Le Cne et moi embarquons dans la jeep du Ltn Durand et le convoi se remet en marche. Avant Pompéi, la remorque prise en sandwich entre un camion et une calèche, nous faisons plusieurs embardées, sans capoter. Je suis pâle. A Rocca Monfina je pousse un soupir de soulagement.

3 juin: départ 7h pour Colle Ferro, site industriel important, par la route n° 6 que nous quittons pour aller vers Genazzano. Je suis derrière les chars. Peu de résistance, les allemands retraitent. A 9h installation en bouchon à 5 km du village. Au PC escadron nous repérons une cave sous terre, utile en cas de bombardement bien qu'elle n'ait qu'une issue. 21h un bombardier boche se promène bien tranquillement au-dessus de nous. De temps en temps il lâche quelques bombes dans la région. Son rôle semble être d'inciter la DCA à se dévoiler pour évaluer nos forces. Pas de riposte. Fin de matinée le Slt de Rochambeau est blessé. Hormis le Cne, les officiers de l'escadron ont tous été touchés depuis le 11 mai. 2 aspirants sortis de Cherchell sont arrivés en renfort. Actuellement le 1^{er} peloton est commandé par l'Asp Duros, blessé à Castelforte, assisté de l'aspirant Keller, le 2^e par l'Adc Merklin, le 3^e par l'Asp de Rousiers. Il y a pénurie de cadres, le Cne voit doubler ses responsabilités, ne connaît pas bien ses nouveaux adjoints et manque un peu de confiance.

4 juin: La nuit, des bombardiers allemands, par vagues, bombardent nos arrières. Nous ne sommes pas spécialement visés. A 6h nous revenons à la route n° 6. A Labico, à 7h15 derrière les chars légers du 3^e RSA le contact est repris. Prochains objectifs : 1° Terraccio Vezza Selva, 2° Staz di Zagaloro, 3° Gallicano, 4° Ost Capannelle sur la via Prenestina. J'imagine qu'après ce sera Rome. Dans l'après-midi à 2 km de Gallicano

nous nous rabattons vers Valle di Castiglione pour la nuit. Survolés, grenadés, mitraillés, nous ne dormons pas tranquilles. De jour, la chasse alliée a la maîtrise du ciel, il n'en est pas de même la nuit.

5 juin: Appui du 3^e RTA vers la route n° 5, puis soutien du 4^e RTT vers le Tibre. Nous sommes à l'est de Rome, occupé hier matin. Des TD du 2^e escadron ont effectué hier une patrouille dans l'est de Rome et se sont repliés en respectant le règlement des villes ouvertes. 10h nous apercevons Rome, et longeons par l'est vers la route n° 5. 12h15, le 3^e RTA coupe la route sous un violent tir d'arrêt. L'infanterie américaine, relevée, passe continuellement depuis une demi-heure, des Sherman aussi. Un avion de reconnaissance boche nous survole. Le Cne est convoqué au PC du colonel. Chaleur insupportable. Depuis 13h l'escadron baroude. "Dunkerque" suit un combat de chars se déroulant à 3 km. Un scout-car des Spahis saute sur mine, 1 tué 1 blessé. Le 1^{er} escadron déplore 1 tué et 1 blessé. Notre mouvement sur l'axe Alessandro, Buffalota, Marcigliana au nord de la via Tiburtina n°5 se déroule bien. Fin d'après-midi nous fonçons vers la route n°4. La fuite des Fritz est confirmée. Eléments légers en tête, notre colonne arrive peu après 18h en vue de la voie Salaria. Un peloton TD passe devant pour observer. Les boches tiennent le carrefour. Feu nourri, canons, mitrailleuses, armes individuelles. Les chars, flanqués contre une maison sont encadrés. Plusieurs perforants sifflent. Les équipages des véhicules légers débarquent, répondent l'arme à la main, Guth en tête, revolver au poing. Les conducteurs font marche arrière en retrait du col. Laisant ma radio j'utilise ma mitrailleuse lourde et fait taire les tirs venant de la crête droite. Le colonel alerté maintient l'ordre d'occuper à tout prix la Via Salaria. Le Cne part alors avec deux chars et un groupe de protection renforcé, contourne la résistance et parvient à repousser l'ennemi hors du carrefour. Les allemands contre-attaquent aussitôt, surgissent des fossés, et un combat à la grenade et à la mitrailleuse s'engage. Il faut chasser les boches, la lutte est dure. Le Slt Vercherin et le cavalier Garcia tombent pour toujours. Rhein le fourrier est blessé ainsi que deux cavaliers du 1^{er} escadron. La position conquise n'est pas tenable. Guth décide le repli dans un paquet de maisons. 22h, un bruit de chenilles vers le sud-est. Serais-ce les anglais attendus ? Tout à coup, deux camions allemands tractant un canon antichar déboulent. Quelques fusils tirent, mais ils passent. 23h, nouveau bruit, cette fois du nord. Il ne peut s'agir que

d'allemands en contre-attaque. Alerte, branle-bas de combat, un camion surgit dans l'obscurité. Un char, gêné par une maison, ne peut le tirer. Une mitrailleuse au milieu de la route crépite. Son servent entend des appels en français. Il s'agit d'un Slt et deux tirailleurs qui ont récupéré ce matériel boche et se sont égarés au-delà des lignes. Par miracle ils ne sont pas blessés. Le radiateur du camion n'est plus qu'une passoire... RAS jusqu'à l'aube.

6 juin: 4h, le Cne demande de surveiller le flanc nord de notre dispositif. 6h, un crissement de chenilles au sud du point d'appui. Les anglais arrivent enfin. Hélas, ils n'ont pas été prévenus que nous tenions la Via Salaria et pensent aller au contact des allemands. Lorsque le mitrailleur du premier char aperçoit trois types au milieu de la route pour signaler notre présence, une longue rafale part. Les balles sifflent, je plonge dans le fossé, je ne suis pas touché, ma "baraka" veille. L'adjutant-chef Merklin, bras en l'air, se précipite sur le côté du premier char, hurle que nous sommes français. Le chef de char descend et s'excuse. Nous donnons les renseignements et ils repartent vers le nord. Là où nous avons attaqué la veille avec deux TD et quelques blindés légers, les anglais se présentent avec une DB. Toute la journée nous voyons passer les chars. Nous restons sur place la nuit et dormons tranquillement. Le 7 juin nous rejoignons Tordi Mezzania di Frascati et jeudi 8 juin Rome... pour 3 heures : le Vatican, Saint-Pierre, les ruines, le Colisée, le Palais de Venise. Nous avons vaincu, nous sommes venus, nous n'avons presque rien vu, nous sommes partis

9 juin: l'escadron démarre à 5h, traverse Rome et rejoint à Vetralla le Gpt du Col Bonjour. Prochain objectif, Valentano. 12h30 plus de cent kilomètres ont été parcourus sur la route n°2.

10 juin: 8h départ de Tuscania. 13h l'ennemi nous arrête devant Campodimente. "Dib" saute sur mine, l'Asp Duros est blessé pour la 2^e fois, à 1 km de "Dunkerque". Le 1^{er} peloton tire à 50 m de ma position. 18h15, un 2^e char du 3^e peloton brûle, l'équipage indemne. L'Asp de Rousiers est grièvement blessé. Un tir d'artillerie est déclenché pour aider notre progression.

11 juin: Depuis hier nous n'avons progressé que de 400m et à 7h nous repartons à la recherche du boche qui a décampé dans la nuit. En vue de Valentano des obus nous accueillent. Le bourg est conquis dans la matinée. Une résistance coriace nous fige 1 km au nord, à 12 km de

notre objectif, la route n°74. Par quatre fois l'infanterie perd et reprend le contrôle de la route 74. La colonne Guth entre à Latera à 20h et prend position sur l'axe au moment d'une contre-attaque allemande lancée contre un bataillon du 7^e RTA.

14 juin: 8h50 au carrefour de route de Latera, à l'est tout est suspect, les boches se seraient retirés la nuit, à l'ouest les avant-postes sont à 2 km. Des patrouilles sont envoyées dans plusieurs directions. Qu'attend-on pour reprendre contact ? Si l'ennemi se réorganise nous allons "tomber sur un os". 12h, la colonne FFL arrive. C'est elle que l'on attendait pour repartir à 14h avec les Tirailleurs. Bonds de 500 à 1000 m, une partie des chars en batterie couvrant ceux qui avancent. A l'entrée de Grotte di Castro, surprise ! La population est rassemblée sous les drapeaux et banderoles. Sur un mur est peint : "Vive l'Amérique, Vive l'Angleterre, Vive la France, Vive l'Italie". Ce village n'ignore pas que la France est présente dans les combats. Nous sommes attendus. Précédé d'un scout-car, "Dunkerque" suivi des chars fait une entrée triomphale sous les applaudissements, les fleurs, les baisers. C'est incroyable, en quelques heures nous passons de la guerre à la fête. Les hommes font des barrages pour arrêter les voitures et des vingtaines de gobelets se tendent vers nous. Les caves sont ouvertes, les cruches laissent couler un vin blanc léger, tantôt sec, tantôt doux. Le village en liesse, la population semble être sincèrement antifasciste. Malgré tout le mal que l'Italie de Mussolini a fait à la France, nous nous attendrissions à voir ces gens rire et pleurer à la fois. Nous les écoutons avec bienveillance et apprenons que les allemands ont bombardé le village la nuit dernière provoquant des destructions pouvant nous retarder. Nous découvrons le centre du bourg écroulé. D'un coup de 76,2 nous abattons un pan de mur menaçant de nous écraser. La population déblaise pour permettre le passage. La foule crie : Vive les alliés, Vive la France. Nous traversons le village avec précaution, des mines ayant été posées par endroit. Un kilomètre plus loin nous recevons l'ordre de revenir à Grotte di Castro et de prendre position pour la nuit à la sortie nord... *Relevé le 15 juin par le 8^e RCA, après une quinzaine de jours de remise en état le 7^e RCA commence le 28 juin son mouvement pour embarquer à destination de la Provence ... une nouvelle campagne, en France cette fois !.. (Suite en 2013).*

[[[[[[

Une bouffée d'optimisme !

La France reste une grande puissance... si elle continue de le décider. Combien de pays ont-ils une représentation diplomatique dans le monde comparable à la nôtre ? Un seul. Combien de pays disposent-ils de sous-marins lanceurs d'engins totalement conçus, fabriqués, maîtrisés par leur gouvernement ? Trois et pas la Grande-Bretagne. Combien de pays disposent-ils de porte-avions et d'une flotte aérienne adaptée, moderne, entraînée ? Deux. La France, au premier rang des négociations mondiales, dispose d'un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU. Elle est au premier rang de la technique, de l'art, de la littérature. Au premier rang des pays possédant un patrimoine multiséculaire, au premier rang de certains travaux de recherche. Elle inonde une partie du monde de son rayonnement culturel, artistique, commercial, depuis neuf siècles sans discontinuer ! Quand la France parle, on l'écoute, parfois on la jalouse et on la brocarde, mais on l'écoute, et son message est souvent reçu. C'est un fait. Mais restons modestes. Cessons de donner des leçons au monde, car nous n'avons pas que des qualités. Nous avons aussi de graves défauts : nous sommes souvent arrogants, légers, hâbleurs, désunis, insupportables. Nous voulons répandre les Droits de l'Homme, mais nous avons inventé le génocide en Vendée en 1793. Nous sommes pour la tolérance religieuse, mais, des Dragonnades de Louis XIV aux lois d'Emile Combes en 1905, nous savons aussi persécuter nos concitoyens pour leurs convictions religieuses. **Cependant, soyons fiers de ce que nous sommes**, avec mesure. Fiers d'un héritage multiséculaire et conscients d'être les **débiteurs insolubles** des richesses léguées par nos ancêtres. Nous ne pourrons jamais rembourser cette dette mais soyons convaincus que cet héritage fragile peut s'effondrer en quelques années si des événements dramatiques venaient à se produire.

Alors restons vigilants, combattons les idées dangereuses pour l'avenir, en travaillant d'arrache-pied à **l'unité de notre nation**, qui en a de jour en jour plus besoin. La France unie est victorieuse des défis. Désunie elle se dissout et, qui sait, pourrait disparaître. Cela ne se doit pas.

Général (2s) Alexandre Lalanne-Berdouticq

Des Nouvelles...

ABDI (*Yvette, épouse du dernier président de l'Amicale du 7^e RCA*) : *janv. 12.* J'ai reçu le bulletin et vos vœux, ce dont je vous remercie. Alain va mieux. Il a pris froid en novembre... point de bronchite, défaillance cardiaque, séjour à l'hôpital et pose d'une pile pour lui assurer un certain confort. Cela s'est bien passé. Depuis son retour à la maison il a repris des forces, de l'autonomie, et a pu fêter ses 91 ans le 17 décembre. Je vous souhaite une année de joie et de bonheur. Mes amitiés.

AERNOUT : *avril 12.* Nous sommes tributaires de mon intervention chirurgicale à l'œil gauche et cet œil, toujours fermé à moitié, me prive de tout déplacement. Bonjour à tous les amis. Bonne journée à vous tous. Amicalement.

ALTIDE : *mars 12.* Merci de l'invitation. Ce ne sera pas encore pour cette année ! Je serai en voyage à l'étranger à la date de l'AG. J'aurai une pensée pour tous ce jour-là ! Meilleur souvenir aux anciens.

BAGNOULS : *mai 12.* Notre camarade a fait part du décès de son épouse en avril. Nous l'avons appris tardivement et lui présentons nos sincères condoléances.

BARAN : *déc 11.* Bonjour et meilleurs vœux. La crise frappe partout, les internautes ne reçoivent plus le bulletin papier, ce qui est bien dommage. Est-il possible de choisir le mode de réception du bulletin ou d'avoir une réduction sur le paiement de la cotisation et un certificat de non gaspilleur de papier ? Je ne peux plus donner mes impressions sur la plaquette que je ne reçois plus. Il est difficile de commenter la typographie, car d'un clic je peux zoomer à souhait. J'envoie notre inscription à la galette. Amicalement. *août 12.* Dominique a perdu brutalement sa maman le 26 août. *Nos condoléances et notre sympathie.*

BASILIEN : *déc 11.* J'adresse ma cotisation, majorée, pour me faire pardonner mon inassiduité par manque cruel de temps ! Bravo et merci à ceux qui animent notre association. *avril 12.* Désolé d'avoir tardé à répondre à l'invitation pour l'AG du 13 mai. Je serai malheureusement dans l'impossibilité d'être présent participant ce jour-là à une compétition sportive à laquelle je suis inscrit depuis plusieurs mois. Je vous remercie de bien vouloir transmettre mes amitiés aux membres présents. Merci par avance.

BESSON : *avril 12.* Tous mes regrets de ne pouvoir, une nouvelle fois, participer à ce rassemblement en ce lieu cher à mon cœur. Un salut amical à tous.

BONAVENTURE : *janv. 12.* Mes meilleurs vœux et mes excuses de ne pouvoir participer à la galette (distance). Bien cordialement.

BOSIO : *avril 12.* Indisponible pour cause de mariage familial. Sincères souhaits de succès et de prospérité pour vous même et notre ancien régiment.

BOURRY : *Après une agression et une opération faciale en 2011, le Président a été victime d'un malaise et d'une chute en juin 2012. L'intervention des pompiers a permis d'éviter le pire. Transporté à l'hôpital de La Salpêtrière, admis 15 jours plus tard à l'hôpital Bégin, en maison de repos à Saclay en juillet - août, il remercie les adhérents, notamment le Bureau, d'avoir pris de ses nouvelles. Confiant pour la suite il compte sur chacun pour la réussite de l'AG 2013. Nov 12.* Sorti de Bégin le 6 novembre, j'y reviendrai le 12 pour une semaine d'examens. Les docteurs, plus pessimistes que moi, vont essayer de m'envoyer dans une maison spécialisée pour quelques mois. Ils ne veulent plus que je reste seul chez moi. Bref, il me reste l'humour.

CANET : *mars 12.* Au régiment de 1964-75, chef comptable au 1^{er} escadron, gérant au cercle des sous-officiers (côte 102), il est décédé le 18 mars à l'âge de 79 ans. Ceux qui l'ont connu se rappellent du beau Georges portant fièrement les galons de sergent-major. Le major Maury, une délégation d'anciens, le porte-fanion de l'Amicale, étaient présents aux obsèques le 23 mars 2012 en l'église Ste Bernadette à Arras. Ceux qui veulent encore exprimer leurs condoléances peuvent le faire auprès de son épouse Jacqueline : Résidence Minelle 37 rue Roger Salengro 62000 Arras tel 03.21.23.25.

CLEENEWERCK (7^e RCA) : *oct 11.* Notre ancien est décédé à Helfaut le 30.10.10, à l'âge de 84 ans. Ses Funérailles religieuses ont eues lieu le 4 Novembre en la Cathédrale Notre-Dame de Saint-Omer.

DAOUDAL : *avril 12.* Je ne pourrai pas assister à l'assemblée générale. Merci pour ce que vous faites

D'ASTORG : *avril 12.* Retenus par une autre manifestation à Tours, mon épouse et moi ne pourront pas assister à la réunion du 13 mai et sommes désolés, d'autant qu'elle se tiendra au sein de la Citadelle. Notre amical souvenir à notre président et aux amicalistes. Bien cordialement.

DE BARMON : *Notre général, hélas non adhérent, ancien chef de peloton du 4^e escadron, dirige l'Ecole d'Etat-Major depuis 1^{er} août 2012. Rencontre émouvante et sympathique de Barmon – Durieux à St Louis des Invalides à l'occasion de la messe de la Cavalerie le 14.10.12. Le 7^e est partout !*

DE BELLOY : *janv 12.* Merci de votre message et des informations traitant des projets de la citadelle. Rien de bien intéressant dans le découpage de ce qui fut une citadelle militaire. Comme vous, l'avenir politique du Pays m'inquiète davantage. Sortant d'un séjour en clinique, je ne serai pas avec vous le 21. Mes vœux et mes amitiés à tous. *mai 12.* Veuillez m'excuser de répondre si tard mais je suis en traitement de chimio pour un petit cancer du pancréas, inopérable, et ne m'absente pas. J'ai voulu répondre à l'adresse mail du secrétariat, mais il m'a été refusé. Merci de votre activité fidèle au 7^e

Notre ancien chef de corps est décédé. La messe des obsèques a été célébrée vendredi 19.10.12 en l'église Sainte Jeanne d'Arc de Versailles en présence d'une délégation de l'Amicale, dont le Gal de Bressy, le Col de Saint-Bon, le Lcl Bourry, les Maj Maury et Labroy, le porte guidon Adj Colle et d'autres. L'inhumation a eu lieu le 20 octobre au cimetière de Saint Sylvain en Seine Maritime.

DE BRESSY : *janv 12.* Grand merci pour le message et l'article sur la citadelle. Je souhaite aux anciens du régiment une belle et heureuse année. L'âge venant je suis obligé de réduire mes déplacements et n'ai pu me rendre aux dernières assemblées de l'amicale et le regrette vivement. Merci aussi des nouvelles du Gal Massias qui est mon ami. J'espère pouvoir un jour retourner à Arras. Croyez en ma fidèle amitié.

DHENIN : *déc 11* Mes meilleurs vœux à l'Amicale du 7^e Chasseurs.

DELAPLACE : *nov 12.* Notre ami est décédé le 21.11.2012 à l'âge de 74 ans. Ses funérailles ont été célébrées le 24 novembre en l'église de Dainville en présence d'une délégation de l'Amicale dont le Major Maury et le porte-fanion. Les condoléances sont à envoyer à Mme Delaplace 87 rue Jules Ferry 62000 Dainville, Tél: 03.21.51.17.22.

DELEYROLLE : *janv 12.* Désolé mais l'éloignement ne me permet pas d'assister à la galette. Bonne journée à vous et bonne année. Je viendrai à l'assemblée si j'ai connaissance suffisamment tôt de la date. Bien amicalement. *avril 12.* Je suis sincèrement désolé de ne pouvoir assister à l'AG. Je serai avec vous par la pensée et vous souhaite une

agréable et joyeuse journée. Bien amicalement vôtre.

DENIAUX : *déc 11.* Chers amis. A l'occasion de la nouvelle année recevez mes meilleurs vœux. Que celle-ci vous apporte, joie santé et longue vie et que l'amicale continue son chemin déjà bien tracé et puisse perdurer de longues années. Merci de nous tenir au courant de toutes les manifestations et réunions du comité et de leurs adhérents, où je ne peux hélas vous rejoindre pour partager vos joies et réjouissances. Bonne et heureuse année 2012 à vous tous chers camarades du 7^e Chasseurs.

DE QUATREBARBES : *avril 12.* Avec mon cordial souvenir et mes sentiments les meilleurs.

DERASSE : *mars 12.* Je vous prie de m'excuser mais je serai en congé et absent du département.

DE SAINT BON : *déc 11.* Un immense bravo pour ce bulletin remarquable qui reflète le dynamisme de l'amicale, dû au colonel Suchet d'abord puis au lieutenant colonel Bourry dans la foulée et aussi bien sûr à ceux qui se donnent tant de mal dans ce sens. Je pense à Maury, Galande, Labroy, etc. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés. Je suis en contact avec des éditeurs pour le 2^e livre que j'ai rédigé. Quand sortira-t-il ? A la grâce de Dieu ! Christine et moi avons la chance de très bien aller. Cela durera le temps que cela durera ! Excellent Noël, mes vœux de santé et de bonheur en 2012 aux membres de l'amicale. *janv 12.* Merci des articles de la VDN. C'est toujours avec émotion que je prends des nouvelles de la citadelle. Nous connaissons bien Eric du Réau, vendéen comme nous. Nous étions aux obsèques de Sibylle. Il n'a vraiment pas de chance. Quelle épreuve ! Il supporte tout cela avec foi et courage. *Oct 12.* "L'Islam à la lumière de la foi chrétienne" et "Petit lexique islamo - chrétien" aux éditions l'œuvre sont en vente ; du cousu main, parfait pour comprendre un sujet actuel si sensible.

DUHAMEL : *janv. 12.* Mon meilleur souvenir aux anciens du 7^e, ce régiment où il faisait bon vivre.

DUMESNIL ADELEE : *avr 12.* Madame Lejeune, épouse du général ancien chef de corps, fait part du décès en 2011 de Jacqueline Dumesnil, épouse du colonel Dumesnil Adèle, chef de corps 1972-74.

DUQUENNE : *janv. 12.* Un ancien du 7^e R.C.A. présente à toute l'amicale du 7^e R.Ch. ses meilleurs vœux de bonheur et de santé pour l'année 2012. *avril 12.* Je souhaite une bonne journée à tous.

DU RÉAU : *janv. 12.* Après le décès de son épouse en décembre 2011,

extrait de sa réponse aux condoléances du col Suchet : "Je garde un excellent souvenir de nos années de jeunesse au 7^e. Nous avons ensemble la Foi dans notre Patrie, dans nos Anciens, et dans les valeurs séculaires qui ont formé notre pays. Je suis veuf pour la seconde fois! Je garde malgré tout le moral ne serait-ce que vis à vis de mes enfants. Après cette galère, vécue 2 ans, j'aurais certainement beaucoup de plaisir à te revoir et te remercie beaucoup de ton soutien".

DURIEUX : *mai 12*. Geneviève est hospitalisée depuis sept mois au Val de Grâce pour une inflammation intestinale difficile à résorber. Son état général est considéré stable par les médecins. Je vais la voir chaque après midi et n'assisterai pas dans ces conditions à l'AG 2012. Je regrette d'autant plus cet empêchement que ce sera la deuxième fois que nous raterons l'AG et que nous nous réjouissons de venir. En espérant qu'en 2013 l'état de santé de mon épouse nous permette d'être présents, veuillez nous excuser et transmettre aux participants notre fidèle amitié.

GALANDE : *déc 11*. Bien reçu la proposition de la plaquette 2012 par Marie Thérèse. Tout cela me semble bien. Je m'occupe, avec le concours des médaillés militaires de Saumur, de son impression et des invitations pour la galette 2012 et du rappel des cotisations pour la totalité des adhérents qui n'ont pas encore internet. *oct 11*. Suite à un AVC fin novembre, j'ai aujourd'hui bien récupéré, pas de séquelles. Mon médecin m'a prescrit une cure de 3 semaines. J'ai hésité et me suis dit qu'après tout j'allais essayer de joindre l'utile à l'agréable. Au Boulou cure de 6h à 7h et ensuite je suis libre. Nous avons loué une villa et Claudine, qui a besoin autant que moi de changer d'air, m'accompagne dans cette interruption du quotidien. *Merci de votre TB travail de Secrétaire!*

GUILLAUT : *avril 12*. Bien reçu votre message. Je ne pourrai pas venir le 13 mai mais serai par la pensée de cœur avec vous. Amitiés à tous.

HEMLED Madame : *mars 12*. Je vous remercie beaucoup pour cette nouvelle carte des "Dames d'entraide des Médaillés Militaires". Elle est vraiment belle et je suis fière de la posséder. Je pense souvent à toutes les occasions de rencontre avec les anciens du 7^e ou les Médaillés Militaires. Malheureusement, beaucoup d'anciens sont disparus. Ainsi va la vie. Mais il reste les souvenirs. J'aimerais donner le bonjour aux anciens amis, encore fidèles à la section. Je sais que vous avez recruté des nouveaux et c'est très bien ainsi. Mon meilleur souvenir à tous. Je vous embrasse.

HUDAULT : *janv. 12.* Je ne pourrai participer à la galette et le regrette vivement mais Arras est un peu loin de la Bretagne, surtout l'hiver. Transmettez mes meilleurs vœux aux participants, en particulier au président. *avril 12.* Navré de ne pouvoir être des vôtres pour l'AG. Je serai en voyage cette semaine là. *Oct 12. Au téléphone.* Nous venons d'achever notre pèlerinage, entamé il y a 7 ans, vers St Jacques de Compostelle à partir du Puy en Velay, par le plus ancien des chemins, par St Jean de Luz puis le plus proche de la côte en Espagne.

HURTREL : *janv. 12* Nous présentons à vous tous nos meilleurs vœux en cette nouvelle année. *avril 12.* Nous ne pourrons assister à l'AG, car les 12 et 13 mai, je serai juge arbitre d'un tournoi officiel de tennis de table à Outreau, nous nous en excusons. Bonne continuation à tous.

IMBERT : *mars 12.* J'ai démissionné de l'amicale pour des raisons personnelles, expliquées au colonel Suchet. Parallèlement j'ai écrit au président actuel et au major Maury avec qui je suis en contact. J'ai réglé mes cotisations pour être au clair dans ce domaine. Le major Maury dit vouloir réaliser, avec le Lcl Baran et d'autres, un rassemblement pour le 20^e anniversaire de la dissolution du 7^e. Je serai des vôtres.

JOSIEN : *déc 11.* Décédé d'une crise cardiaque alors qu'il prenait le train pour se rendre à une convocation de réserviste. Notre camarade fut adjudant d'escadron à l'ECS de 1988 à 1993. Ses obsèques ont eu lieu le 28 décembre 2011 en l'église de Calonne-Ricouart. Le major Maury et une délégation d'anciens du régiment étaient présents à la cérémonie.

KOSMALA : *déc 11 passant à Arras il donne des nouvelles et met à jour ses cotisations.* Il est en retraite à BU dans l'Eure et Loir. Fan de billard et d'informatique, il organise les tournois de la fédération, ce qui lui prend beaucoup de temps. Après l'échange de nos souvenirs, il envoie un grand bonjour à ceux qui l'on connu au 1^{er} escadron et à la trésorerie, souhaite une bonne fin d'année et présente ses meilleurs vœux à tous pour 2012. S'il est libre lors de l'AG il participera. *Inch Allah !*

LABROY : *déc 11.* Rien à dire sinon que le bulletin 2012 est super. N'oubliez pas de m'envoyer vos factures concernant cette plaquette, encre, papier sans " la main d'œuvre". Bon courage à Francis. *mai 12.* Nous sommes bien rentrés de notre superbe voyage au Vietnam, un peu fatigués par le décalage horaire et 13 heures d'avion. Dépaysement total, très beau circuit de Hanoi à Saïgon. Pays qui a souffert durant de nombreuses années de guerre, maintenant heureux de vivre et qui évolue

doucement. Paré pour l'AG ! *Merci des infos au sujet de la citadelle.*

LAMBRINIDIS : *nov 11.* Désolé de ne pouvoir participer à la galette, j'en profite pour faire parvenir ma cotisation de 12€ pour 2012.

LAUDE : *mai 12.* Cette fois encore mon calendrier ne me permet pas d'assister à l'AG. Je vous demande de transmettre à tous les anciens mon bon souvenir. Je pense être également en retard de cotisations, que le trésorier m'envoie un rappel à l'ordre! Promis je ferai le chèque aussitôt. Bonne AG à tous.

LEJEUNE Martine : *avril 12.* Vous voudrez bien me pardonner d'avoir tardé à vous remercier de votre amical message. Je suis désolée de ne pouvoir être des vôtres le 13 mai pour cette réunion qui va vous rassembler nombreux dans la fidélité à l'Association. Belle réunion le 13 mai. Soyez assurés de la fidélité de mon souvenir.

LEMATRE : *déc 11.* Bonsoir Major, (*Labroy*) Merci de m'avoir renvoyé quelques instants dans mes souvenirs. Je me souviens aussi de vous, essentiellement au secrétariat PC, et me semble-t-il au B.I. ? Pour la cigarette, elle est aujourd'hui un peu moins présente, mais sûrement un peu trop tardivement. De nouveau tous mes vœux de bonheur et de santé aux anciens du 7, notre régiment qui a quand même dû me supporter une bonne quinzaine d'années. Bonne fin d'année à tous. *avril 12.* Amitiés à tous nos anciens.

LETANG : *janv. 12.* J'ai écrit au trésorier pour régler nos cotisations et décliner la galette. Ma forme m'interdit de faire la route d'Arras. Rien de grave, en novembre 2011 j'ai contracté un zona apparu à la jambe droite qui m'a fait arrêter toutes mes activités. Aujourd'hui je me rétabli tranquillement. Merci de transmettre mes salutations et bons souvenirs aux participants à la galette.

LEVASSEUR-DANDRES : *13 mai 12.* Mes excuses pour mon absence de ce jour. Ma santé ne me permettant pas d'assister à l'AG 2012, je tenais par ce petit mot à être parmi vous et remercier les Chefs de Corps, les amicalistes et toutes les personnes, des nombreux courriers, appels téléphoniques, mails, présence aux funérailles, le soutien et le réconfort qu'elles m'ont témoignés lors du décès de Mon Père le Major Dandres Paul, ancien Président de l'Amicale, le 02 juillet 2011. Tous mes remerciements pour la multitude des témoignages et pour certains, les souvenirs et anecdotes retraçant la carrière, les valeurs professionnelles et personnelles que mon père n'a cessé de transmettre, avec le

tempérament aguerrri qui le caractérisait particulièrement. Encore merci.
LHOMBART : *déc 11*. Avec mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. Bien cordialement.

MARSY : *déc 11*. Meilleurs vœux pour 2012 et souhaits d'agréables fêtes de fin d'année. Cordialement.

MARTIN : *7^e RCA. sept 12*. J'ai lu avec intérêt le dernier bulletin et envoie un article rédigé d'après des sources historiques sur la reconstruction du 7^e RCA en 1943 avec mon témoignage d'ancien du régiment (1955-56) pour un prochain bulletin. Meilleurs sentiments.

MASSIAS : *avr 12*. Je regrette de ne pouvoir me rendre à l'AG 2012 et de ce fait de ne pas rencontrer mes vieux amis de 1968-70, en particulier le colonel Suchet. J'aurais également aimé faire la connaissance du lieutenant-colonel Bourry, sans doute le fils de celui à qui j'ai succédé comme capitaine commandant le 1^{er} escadron du 3^e Cuirassiers.

MAURY : *qui fait tourner la "boutique sur Arras" ! octobre 12*. Bonjour à tous, suite a un entretien avec le président de la CUA notre salle de tradition est très bien positionnée, car la porte Dauphine va certainement être transformée en un lieu de Mémoire (armée + résistance) à suivre.

MEY : *avril 12*. Je suis désolé de n'avoir pas répondu à votre invitation pour l'AG du 13 mai prochain. Hélas des problèmes de santé ne nous permettent plus ce genre de sortie et c'est avec regret que je vous signale ma non participation. Vous souhaitant une très bonne journée, je garde de très bon souvenir des anciens du 7^e Chasseurs en particulier du col Suchet ancien du 3^e Spahis. Amicalement.

MIENVILLE : *avril 12*. En réponse au message de rappel concernant l'AG du 13 mai, j'ai effectivement dû oublier de répondre. Depuis mon retour d'Afghanistan fin décembre, l'emploi du temps est bien chargé, à la fois au niveau familial et professionnel. Je ne pourrai donc être présent le 13 mai et pense par ailleurs ne pas être à jour de mes cotisations dont je ne me souviens plus du montant. Cordialement.

MOUILLE : *janv. 12*. Mon amical souvenir en particulier aux anciens de la période 68-75 et mes meilleurs vœux à tous les adhérents et à leur famille. Je ne serai pas présent à la soirée galette. J'espère que les participants sauront comme de coutume s'amuser et ainsi oublier un peu de la morosité actuelle. J'ai une pensée pour les organisateurs. Le deuxième trimestre est chargé d'événements, en particulier politiques. Avec le week-end de Pâques, les vacances scolaires pendant lesquelles

de nombreux grands parents ont la charge de leurs petits enfants, il ne va pas être facile de trouver la bonne date pour avoir le maximum de participation à l'A.G. J'espère seulement que la date choisie me permettra d'être présent car c'est toujours un réel plaisir de vous retrouver à ARRAS. Amitiés et respects.

MUNDT : *janv. 12.* Mes vœux à l'Amicale pour 2012. Peut-être pourrais-je être des vôtres cette année.

PETIT (7^e RCA): *janv. 12.* Bien reçu le bulletin 2011 et l'invitation à la galette. Je ne peux m'y rendre en raison de l'éloignement, de ma santé et de celle de mon épouse handicapée à + 80%. Il en sera de même pour les futures AG. J'en éprouve des regrets car je ne peux oublier l'ambiance de celles auxquelles j'ai pu assister (2005 – 2007), l'accueil réservé aux derniers "rescapés" du 7^e R.C.A. après la dissolution de leur amicale, et le "parrainage" de votre amicale qui s'est chargée du devoir de mémoire pour les traditions des Chasseurs d'Afrique. Je joins un chèque de 24€ (cotisations 2011 et 2012), avec un grand merci aux responsables de l'Amicale et vous assure de mes sentiments fraternels et Chasseurs.

Bonne année. *mai 12.* Je suis dans l'impossibilité de me rendre à Arras le 13 mai. Je croyais avoir répondu mais ne retrouve ni trace de la convocation ni de ma réponse. Dans ma 92^e année mes moyens s'affaiblissent. Il me reste le devoir de reconnaissance de l'accueil réservé par l'amicale aux anciens du 7^e RCA. Mes sentiments les meilleurs. *Oct 12.* Je ne m'oppose absolument pas à ce que vous fassiez paraître des extraits de "Jeune de France Devoir et destin" dans la revue de l'amicale.

PINTON : *déc 11.* Merci de vos vœux, acceptez les miens et étendez-les à tous nos camarades. L'année nouvelle ne se présente de façon favorable ni pour la France ni pour notre armée ni pour le niveau de vie de chacun d'entre nous. Comme dit notre président dans le dernier bulletin, restons quand même confiants, nos traditions nous ont appris à ne pas nous résigner. *Mars 12.* Désolé de ne pas être des vôtres le 13 mai, retenu par deux petits enfants pour leur première communion. Amical souvenir.

PRUVOST : *déc 11.* La famille va bien, beaucoup d'occupations, pas de participation à l'amicale du 7^e, si je peux l'an prochain. Je fais effort sur le 4^e RD et les cérémonies du Mont St Eloi. Bonne fête de fin d'année.

fév 12. *Concernant les harkis* : A l'occasion j'interpelle les élus à ce sujet et sur d'autres sujets, comme le devoir de mémoire, laissé aux associations et dont ils s'approprient la médiatisation qui sert leurs

intérêts. C'est aussi leur dire que l'hommage aux soldats tués au combat ne peut se résumer à l'émotion, certes légitime, ressentie en visionnant une cérémonie aux Invalides. Chaque année, à la commémoration des combats du Mont St Eloi, avec notre Président le général Marchand, ces questions sont notre crédo. Par ailleurs je n'oublie pas la citadelle. Passionné d'attelage, militant pour la sauvegarde de la race Boulonnaise, le projet du centre équestre m'intéresse, avec le souhait d'y voir des Boulonnais pour l'entretien, en particulier du polygone. Un article dans la VDN lors de ma dernière réunion avec Thomas Floch, architecte chargé des travaux de revalorisation de la citadelle, dévoile le projet du centre équestre. L'arrivée de chevaux de trait est encore confidentielle, si elle évoluait favorablement je ne manquerais pas d'informer l'Amicale. J'ai vu les travaux au bâtiment des 1^{er} et 4^e escadrons pour la CUA et rencontré le patron de "Décima" en passe d'acheter le bâtiment du foyer, seul projet ferme sur l'enceinte. A ce jour de février, seul le Centre régional du livre et de la lecture est installé dans quelques bureaux au 1^{er} étage du PC. L'architecte, soucieux de la mémoire que porte la citadelle, est demandeur de toute information sur sa grande et petite histoire et souhaite en tenir compte dans sa réhabilitation. Amicales salutations.

RAGOT : 2 fév 12 Meilleurs vœux à tous et que l'année 2012 soit faste pour chacun des anciens et sa famille. Bientôt, davantage d'explications.

RIVIÈRE : oct 12. Au major Maury : Ancien du 7^e classe 78/06, 1^{er} classe, sur AML. Je vous salue Major, mon régiment me manque, les copains aussi. Je suis en mission au Congo pour une entreprise internationale et toujours prêt pour mon pays s'il le faut. Bien à vous Major et je salue mon régiment. Toujours prêt ! Bien cordialement.

SUCHET : déc 11. Je demande l'envoi d'un exemplaire du bulletin 2012 à Mr de Boulay, ancien du 1^{er} GRDI. Il nous a confié l'étendard du 2^e GRCA et le fanion du 1^{er} GRDI et à ce titre il mérite un geste, bien qu'il ne soit pas adhérent. J'ai aussi envoyé par internet le bulletin à Alain Abdi, 6 rue derrière la loge 52200 Langres, yvette.abdi@infonie.fr, dernier président de l'Amicale du 7^e RCA. Il serait convenable de le faire systématiquement. Enfin, quelques adhérents internautes, dont le col Baran, souhaitent recevoir le bulletin en version papier. Ce serait un sujet à traiter en CA. Bonnes fêtes et bonne année à tous. mars 12. J'ai de longue date été sollicité pour un rassemblement de pèlerins avec qui j'ai marché sur Compostelle. Cela se passera près de Limoges le 13 mai.

J'ai participé à la galette et gardé ainsi le contact avec l'Amicale, aussi j'ai choisi de rejoindre les pèlerins et vous laisse faire l'AG. A chacun son tour ! Amitiés à tous et à toutes.

SZATAN : *avril 12.* Merci pour la petite carte sympa qui m'a renvoyé 50 ans en arrière, je ne suis jamais remonté dans le Pas de Calais. Merci encore ! Un grand bonjour à tous.

TELLE : *avr 12.* Marie-Laure et moi venons de déménager dans une maison achetée à 5 km de celle que nous habitions depuis notre départ de Strasbourg. Ce déménagement s'est bien passé grâce à mon capitaine de fils, venu avec son épouse et ses trois enfants m'aider en deux jours avec une camionnette de location de 12 m3. Déménager à 5 km paraît une petite opération mais avec les nombreuses "navettes" cela reste assez fatigant. Nous habitons désormais 4, rue de la Chapelle de Saint Méen (prononcer main) 22700 Saint Quay Perros (voisin de Perros Guirec que nous avons quitté). Nos numéros de téléphone sont inchangés : fixe : 09 51 18 88 70 mobile : 06 20 91 77 57. Site de l'Amicale www.7rch.org et si vous avez des photos envoyez les à webmaster@7rch.org

WALLAERT : *avril 12.* Désolé, pardonnez mon étourderie, mais je ne pourrai, à mon grand regret, être parmi vous le 13 mai. Je penserai bien à vous tous. Très amicalement.



FINEX !